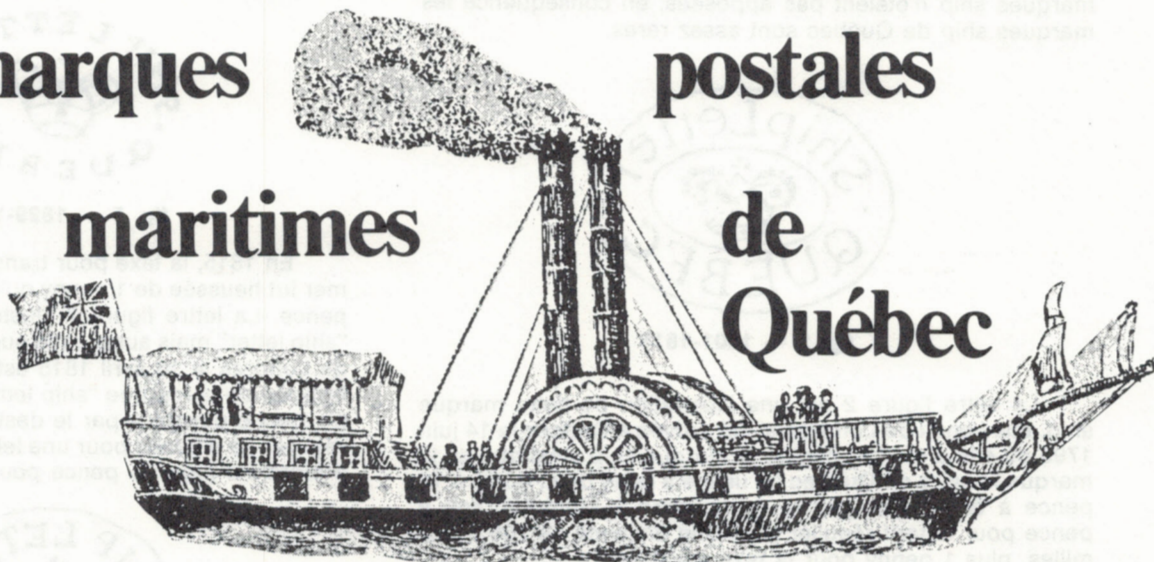




## les marques postales maritimes de Québec



Au cours d'articles précédents, l'auteur de ces lignes a traité des marques postales utilisées au bureau de poste de Québec depuis son ouverture en 1763 jusqu'en 1851 laissant de côté les marques maritimes; donc pour compléter l'étude des marques de Québec, il est à propos de traiter maintenant de ces marques maritimes.

Campbell dans son traité sur l'histoire postale du Canada dit avoir vu dans les archives une marque ship minuscule qu'il a illustré dans son volume savoir figure 1. Cette marque était tellement minuscule qu'il a failli ne pas la voir sur une lettre de 1779. Cette marque n'a cependant pas été rapportée ailleurs.

fig. 1 ship

Une question se pose, cette marque était-elle une marque du bureau de Québec? Le fait qu'elle ne se rencontre pas sur les autres lettres d'outre mer de cette époque permet d'en douter; elle peut avoir été frappée au départ en Angleterre, peut-être localement à Québec, car elle semble d'après l'illustration d'une confection assez artisanale.

Il est donc permis de douter qu'avant 1793 Québec avait une marque ship, mais en 1793 Québec fut dotée d'une marque ship très voyante; cette marque se rencontre presque exclusivement sur les lettres venant d'outre mer, voir fig. 1A

fig. 1A SHIP

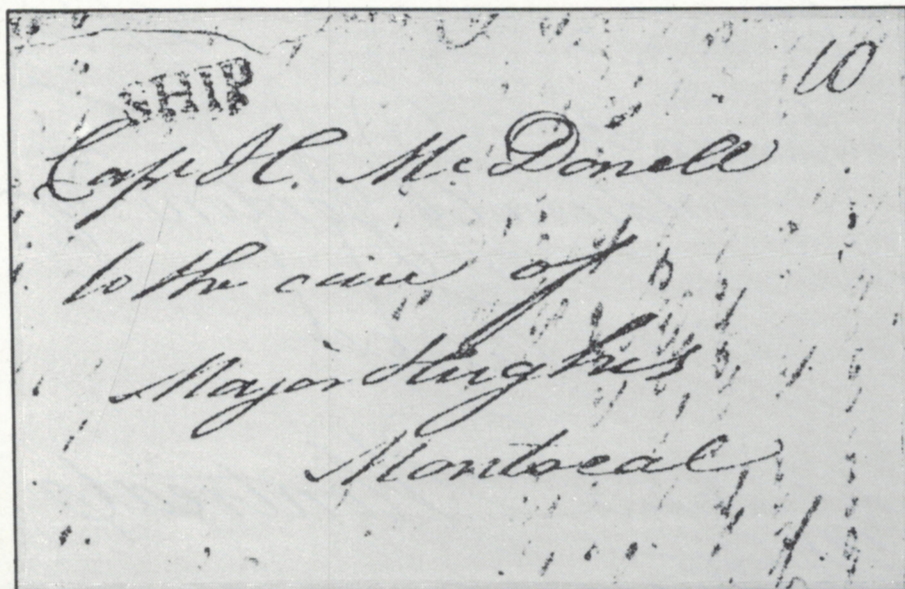


fig. 2



Le commis frappait la lettre de cette marque ship et dirigeait la lettre à destination en indiquant le coût à payer par le destinataire suivant le tarif de distance et nombre de feuilles alors en force. Cependant cette procédure n'était pas toujours rigoureusement suivie, car on trouve de nombreuses lettres venant d'outre mer à cette période sur lesquelles les marques ship n'étaient pas apposées; en conséquence les marques ship de Québec sont assez rares.



fig. 3 — 1801-1819

La lettre figure 2 est une illustration de cette marque ship. Elle venait de Londres et est arrivée à Québec le 14 juin 1799 où elle a été frappée de la marque ship ainsi que de la marque linéaire de Québec en usage à cette date, taxée à 10 pence à être payés par le destinataire à Montréal, soit 9 pence pour le tarif régulier pour une distance de 100 à 200 milles, plus 1 penny pour la taxe maritime.



fig. 4 — 1815-1817

Cette marque ship a été utilisée durant la période de la marque Bishop et la rencontre de ces deux marques sur une même lettre crée une belle pièce philatélique rare.

Dès le début du siècle, soit en 1801, Québec reçut la

première des quatre marques ship letter très belle soit un oval comprenant l'inscription "ship letter" dans le haut, au centre une couronne et au bas Québec. Cette marque ovale, avec ses variantes, fut utilisée de 1801 à 1843 et les illustrations figures 3, 4, 5 et 6 montrent ces quatre marques avec leur date d'utilisation.



fig. 5 — 1829-1831

En 1815, la taxe pour transport maritime venant d'outre mer fut haussée de 1 penny qu'elle était depuis le début à 2½ pence. La lettre figure 7 illustre non seulement la marque "ship letter" mais aussi cette augmentation. Cetet lettre datée de Londres le 18 avril 1815 est arrivée à Québec où elle fut frappée de la marque "ship letter" et chargée de 2 shilling et 5½ pence payables par le destinataire, soit trois fois le tarif régulier de 9 pence pour une lettre pour une lettre de Québec à Montréal plus 2½ pence pour la taxe maritime.



fig. 6 — 1835-1843

Toutes les marques maritimes de Québec sont difficiles à trouver et la moins difficile est la marque figure 3; on cessa d'utiliser la marque "ship letter" en 1843 faisant disparaître ainsi une des plus belles marques postales de Québec.

Un autre genre de marque maritime fut la marque "steam boat". A l'automne 1809 on inaugura sur une base tentative un service de passagers par navire à vapeur entre Québec-Montréal. Le navire du nom de "Accommodation"



fig. 7



pouvait transporter dix passagers et prenait 66 heures pour le trajet parce qu'il s'arrêtait durant la nuit. Il en coûtait l'équivalent de \$9.00 pour le trajet de Québec à Montréal et \$8.00 pour le retour, sans doute à cause du courant descendant. Il s'agissait du premier bateau à vapeur au Canada; il était actionné par une roue à pales (paddlewheel) muni d'un engin de 6 chevaux vapeur et mesurait 75 pieds. Il appartenait à John Molson de Montréal.

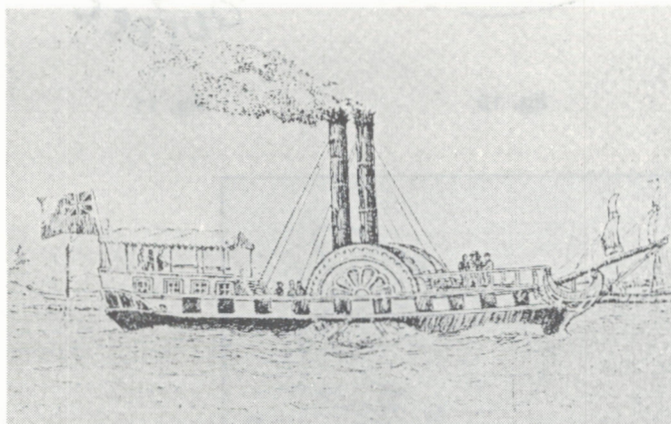


fig. 8

La figure 8 montre ce navire d'après une reproduction tirée des Archives Publiques du Canada.

s'alarmèrent en constatant des baisses importantes de revenus et se mirent à exiger la remise des lettres à l'arrivée pour les taxer; mais ils eurent peu de succès, car de nombreux moyens furent pris pour éviter que les lettres soient taxées à 9 pence. Il semble cependant que certaines lettres étaient acheminées au bureau de poste parce que l'on rencontre à partir de 1817 des lettres tarifées avec la marque steam boat. Ces marques sont rares. La figure 9 illustre cette marque sur une lettre datée de Québec le 1er octobre 1824 adressée à Charles Rodier qui devint maire de Montréal (1858-1861).

Il y aurait eu aussi une autre marque Steam Boat encadrée qui aurait été utilisée sporadiquement entre 1830 et 1839; la figure 9A est un exemple de cette marque très rarement vue.

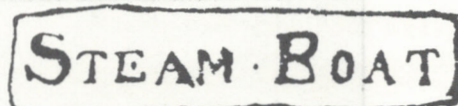


fig. 9A

Malgré les menaces de poursuite, il semble que ce mode de transport illégal se continua. Pour contrer ces manœuvres, les autorités postales installèrent probablement vers 1821 sur les navires voyageant sur le fleuve St-Laurent une boîte postale et firent publier dans les journaux en mai 1821 un avis qui se lisait comme suit:

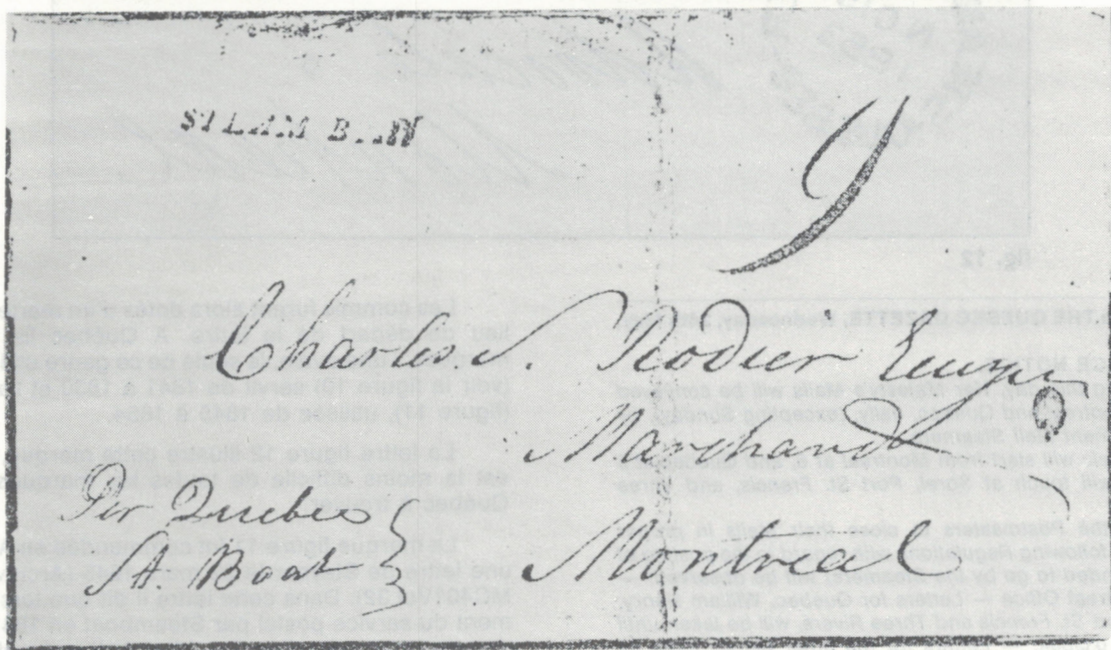


fig. 9

Ce service eut beaucoup de succès car dès 1818 soit moins de dix ans plus tard la compagnie Molson St. Lawrence Steam Boat Co. était propriétaire de sept navires faisant le service entre Québec et Montréal.

Au début la malle n'était pas officiellement transportée par les navires qui faisaient le service entre Québec et Montréal parce que le service terrestre par la route du Roi devait être continué en été pour servir les endroits non desservis par le bateau et aussi l'hiver alors que la navigation cessait.

Les capitaines commencèrent à accepter de transporter des lettres à raison de 1 penny par lettre alors qu'il en coûtait 9 pour le service entre Québec et Montréal. Les autorités

"Le maître de poste ayant placé une boîte pour recevoir les lettres à bord de chacun des bateaux à vapeur (steam boat) au Bas Canada et au Haut Canada, toutes lettres doivent être remises au maître de poste à l'arrivée, avis est donné aux passagers et aux autres personnes à bord que le maître de poste général de Sa Majesté a donné instructions de poursuivre toutes personnes qui transportent ou livrent une lettre au préjudice du receveur de Sa Majesté"

Il semble que même ces menaces n'ont pas arrêté ce transport illégal de lettres car on trouve dans les archives publiques du Canada une correspondance de 1840 intitulée "Illegal conveyance of letters by steam boat" (Archives publi-



ques du Canada MC40LVo. 2). Discutant des moyens à prendre pour éviter le transport illégal.

Comme le service par bateau s'était accru par l'addition de navires plus modernes et l'observance d'un horaire plus régulier, le maître de poste Stayner en charge des postes au Canada prit des arrangements avec les propriétaires de navires pour installer à bord un commis de malle. Au printemps 1841 le service régulier fut établi 6 jours par semaine avec commis de malle à bord.

The Quebec Gazette en date du 24 mai 1843 donna par avis du maître de poste une description complète de ce service qui avait débuté en 1841. Voici d'ailleurs le texte de l'avis public dans le journal Quebec Gazette du mercredi 24 mai 1843.



fig. 10



fig. 11

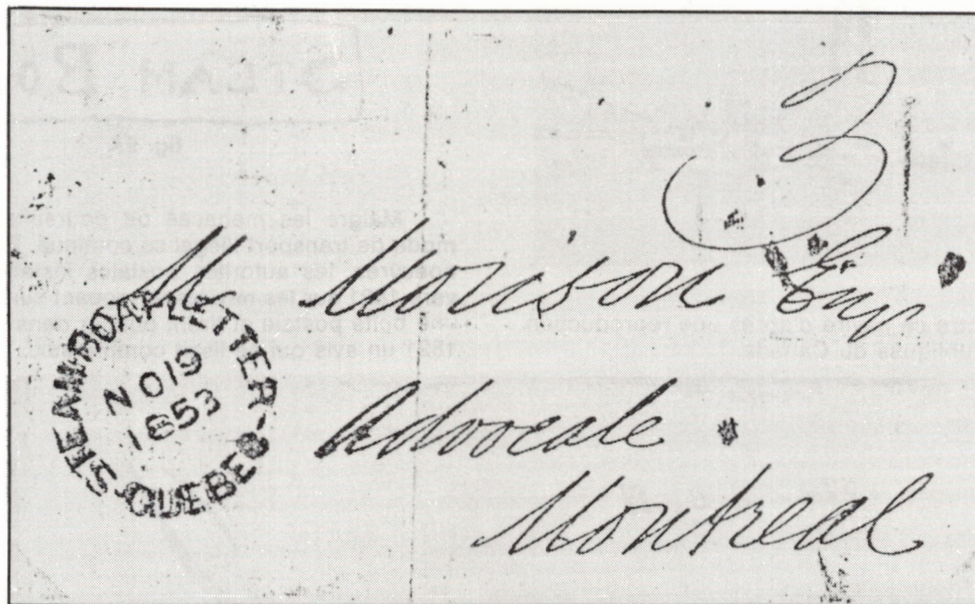


fig. 12

Extract from THE QUEBEC GAZETTE, Wednesday, 24th May, 1843.

#### POST OFFICE NOTICE.

Commencing this day, Her Majesty's Mails will be conveyed between Montreal and Quebec, daily, (excepting Sunday), by the Government Mail Steamers.

These Vessels will start from Montreal at 6, and Quebec at 5 P.M., and will touch at Sorel, Port St. Francis, and Three Rivers.

To enable the Postmasters to close their Mails in proper season, the following Regulations with regard to the posting of letters (intended to go by the Steamers) will be observed: — At the **Montreal Office** — Letters for Quebec, William Henry, Berthier, Port St. Francis and Three Rivers, will be taken until half-past 5 o'clock. — Letters for the other places must be posted at five o'clock.

At the **Quebec Office** — Letters for Montreal, William Henry, Berthier, Port St. Francis and Three Rivers, will be taken until half-past 4 o'clock. — Letters for other places, including Upper Canada, the United States, and the Eastern Townships must be posted by 4 o'clock.

**BUT UNPAID letters for every destination will be received on board the Boat, by the Post Office Conductor in charge of the Mails, until the moment the Vessel leaves the Port.**

A **LAND MAIL** three times a week, to leave Quebec and Montreal respectively during the Summer, on Tuesdays, Thursdays and Saturdays at 6 o'clock, P.M. and arrive on Mondays, Thursdays and Saturdays at 8 o'clock, A.M. will serve those Offices on the North Shore which cannot be accommodated by the Steamboat arrangement.

General Post Office,  
Quebec, 8th May, 1843.

Les commis furent alors dotés d'un marteau indiquant le lieu de départ de la lettre. A Québec ils reçurent deux marques, l'une ovale, la seule de ce genre utilisée au Canada (voir la figure 10) servit de 1841 à 1850 et l'autre, circulaire (figure 11), utilisée de 1845 à 1854.

La lettre figure 12 illustre cette marque, cette dernière est la moins difficile de toutes les marques maritimes de Québec à trouver.

La marque figure 11 fut commandée en Angleterre dans une lettre de Stayner le 22 mars 1845 (Archives du Canada MC401Vol.32). Dans cette lettre il dit que lors de l'établissement du service postal par Steamboat en 1841 il avait fourni des marteaux en cuivre (fig. 10) qui étaient malheureusement de pauvre qualité, très insatisfaisants et déjà très usés. Ceci explique pourquoi la marque (fig. 10) est presque toujours de pauvre qualité et difficilement lisible.

Avec l'arrivée des chemins de fer, beaucoup plus rapide que le bateau, les marques postales maritimes disparurent et on ne rencontre plus après 1854 de marque Steamboat de Québec. Nous avons vu précédemment que la marque "ship letter" fut discontinuée vers 1843 donc aussi disparurent les marques maritimes de Québec qui constituent de très belles pièces philatéliques et très recherchées des amateurs d'histoire postale.

**Référence:** Certaines illustrations sont une courtoisie de M. David Ewens.